



La santé

Coopération transfrontalière sanitaire et médico-sociale : frontière suisse

La coopération sanitaire transfrontalière franco-suisse se caractérise par une forte concentration des actions sur un **faible nombre de partenaires** tous situés dans les quelques pôles urbains des territoires frontaliers (principalement Besançon et Annecy du côté français et les chefs-lieux de cantons : Berne, Neuchâtel, Lausanne, Genève et Sion du côté helvétique).

On remarque également **la proportion très élevée des projets qui ont été financés dans le cadre d'Interreg II.**

La caractéristique géographique de la frontière franco-suisse (hauts plateaux du Jura et chaîne des Alpes) donne à la coopération transfrontalière sanitaire une **dimension urgentiste marquée dans les actions de prise en charge des patients frontaliers**. Tel est le cas de la mise en place d'un réseau de radio d'alerte du secours en montagne coordonné par le Service Départemental de Secours et d'Incendie du département de la Haute-Savoie sur les territoires du canton du Valais, de la Savoie, de la Haute-Savoie et du Val Aoste avec interconnexion des centrales d'engagement des secours.

C'est également le cas des hôpitaux du Mont Blanc (Sallanches et Chamonix) qui ont signé une convention de sécurité sociale avec l'hôpital du canton de Genève pour faciliter la prise en charge des patients en cas d'urgence vitale.

Elle est enfin déclinée dans le projet de sécurité hélicoptérée impliquant des échanges de savoir-faire médicaux au sein de l'Arc Jurassien entre le CHU de Besançon et le service de santé publique du canton de Vaud.

On note enfin l'existence de **deux grands projets à enjeux multiples** engagés par le Centre spécialisé de soins aux toxicomanes (SOLEA) de Besançon et le CH de la région Annécienne.

Dans le premier cas, il s'agit d'une action de lutte contre la toxicomanie avec prise en charge de toxicomanes en lien avec le CH de la Providence et la Fondation pour la prévention et le traitement de la toxicomanie à Neuchâtel, incluant un volet traitement, des conventions sécurité sociale et la formation des équipes.

L'autre projet à implication multiple est mené par le CH de la région annécienne intitulé "Diamant Alpin" où il s'agit de mettre en réseau plusieurs acteurs de dialyse rénale de la Haute-Savoie, du canton de Vaud, du Val d'Aoste et du Piémont afin d'échanger des informations scientifiques pour améliorer la qualité des soins, étudier une comparaison des coûts entre les différents centres, favoriser la qualité de vie et la mobilité des patients et de leur famille et établir un programme commun de stages en faveur du personnel médical et paramédical afin qu'il développe ses connaissances transfrontalières.